

Encyrtides nouveaux ou peu connus (Hym. Chalcidoidea)

Autor(en): **Ferrière, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **28 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Encyrtides nouveaux ou peu connus (Hym. Chalcidoidea)

par

CHARLES FERRIÈRE

Genève

Les espèces mentionnées ici ont toutes été obtenues de diverses Cochenilles en Allemagne, dans les environs de Erlangen en Bavière du Nord. Le D^r H. SCHMUTTERER, qui nous les a envoyées, a le grand mérite de faire des recherches écologiques sur de nombreuses Cochenilles souvent rares ou rarement observées et en a obtenu des parasites spécialement intéressants. Quand on sait que la majorité des Encyrtides paléarctiques ont encore leurs hôtes inconnus, les élevages précis où noms de l'hôte, stade attaqué, et dates d'éclosions sont soigneusement notés sont précieux. M. SCHMUTTERER a publié (1952) une étude détaillée sur l'écologie des Coccides de Franconie (Bavière) et a aussi donné une liste des parasites *Aphelinidae* et *Encyrtidae* obtenus lors de ses premiers élevages (1953). Il a eu l'amabilité de me remettre le reste de son matériel d'Encyrtides, parmi lequel nous avons trouvé des espèces encore mal connues, ou dont les hôtes étaient inconnus, et même quelques espèces nouvelles et un genre nouveau. Une première étude sur les parasites des Cochenilles des Graminées est à l'impression et paraîtra prochainement dans le volume jubilaire de F. SILVESTRI à Portici. Nous réunissons ici nos notes sur les plus intéressantes des autres espèces, en laissant cependant encore de côté plusieurs espèces du genre *Metaphycus* (+ *Euaphycus*) qui méritent une étude plus détaillée. Les espèces mentionnées seront placées dans l'ordre adopté dans notre table des genres (1953), ordre il est vrai un peu arbitraire, mais qui nous semble commode pour le classement des nombreux genres des *Encyrtidae*.

***Pseudaphycus austriacus* MERCET**

Cette espèce a été décrite par MERCET (1925) d'après 3 seules femelles récoltées en Autriche et n'a, sauf erreur, pas été retrouvée depuis lors. Ayant trouvé une femelle et un mâle dans le matériel élevé par le D^r SCHMUTTERER, nous redonnons une courte description de la femelle et décrivons le mâle encore inconnu. L'hôte n'était pas non plus connu.

♀. Corps jaune orangé, pattes avec des anneaux étroits plus foncés aux tibias médians et postérieurs ; scape, pédicelle sauf à l'apex et les trois derniers articles du funicule brunâtres, le premier article du funicule et la massue blanchâtres. Fronto-vertex un peu plus long que large, les ocelles en triangle équilatéral, les postérieurs touchant presque le bord des yeux. Antennes insérées au bas de la face, scape long et peu élargi au milieu, pédicelle allongé, $2\frac{1}{2}$ à 3 fois plus long que large, les 5 articles du funicule courts, transverses, de plus en plus larges, le 5^e article un peu plus grand que les précédents, massue de 3 articles, $1\frac{1}{2}$ fois plus longue que le funicule. Ailes relativement grandes, légèrement enfumées au-dessous de la nervure stigmale et de l'extrémité

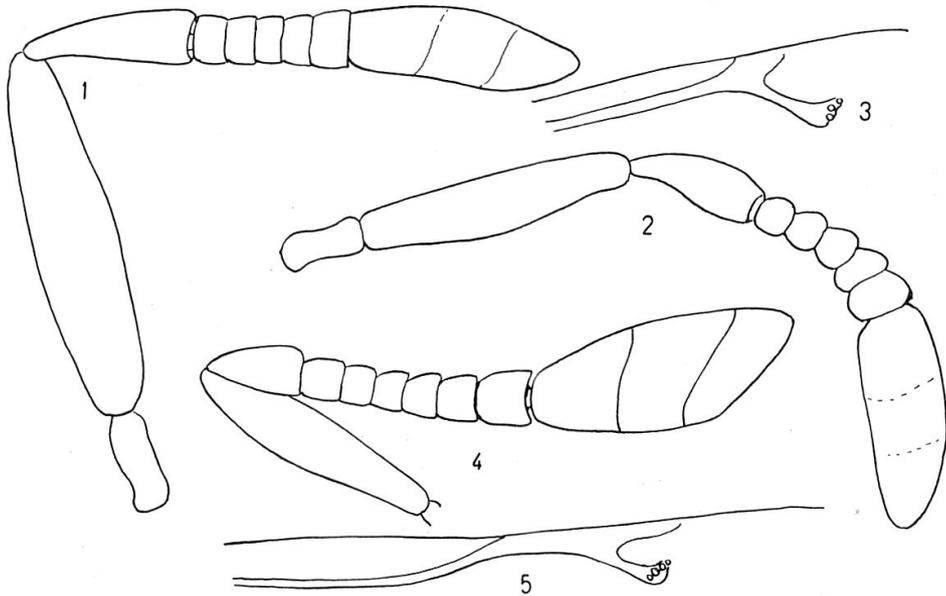


Fig. 1 à 5. — 1. *Pseudaphycus austriacus* MERC., antenne ♀. — 2. Antenne ♂. — 3. Nervures. — 4. *Apterencyrtus eriococci* sp. n., antenne ♀. — 5. Nervures.

de la nervure submarginale, avec une étroite bande sans cils, et hyaline, sous la nervure marginale ; nervure submarginale étroite, nervure marginale punctiforme, nervure stigmale assez longue, nervure postmarginale nulle. Abdomen aussi long que le thorax, les sensilles sétifères latéraux situés un peu avant le milieu ; tarière proéminente, aussi longue environ que le $\frac{1}{3}$ de l'abdomen ; hypopygium un peu proéminent.

♂. Corps jaune avec la partie antérieure du mesonotum, les sillons autour des axilles, le propodeum et la moitié postérieure de l'abdomen brunâtres. Anneaux des tibias beaucoup plus faiblement indiqués que chez la femelle. Ailes hyalines, seulement légèrement enfumées sous la nervure stigmale.

Antennes avec aussi 5 articles au funicule, mais ceux-ci moins transverses, les premiers subcarrés ou subarrondis ; scape étroit, long, pédicelle allongé, presque trois fois plus long que large et aussi long que les 4 articles suivants ensemble, massue faiblement divisée en

3 articles, aussi longue que le funicule plus la moitié du pédicelle. Thorax peu plus long que large, le mesonotum transverse, presque deux fois plus large que long, axilles se touchant au milieu, scutellum aussi long que large, propodeum très court. Ailes dépassant largement l'extrémité de l'abdomen ; nervure marginale ponctiforme située avant le milieu du bord antérieur. Abdomen ovale, un peu plus long que le thorax, les sensilles latéraux situés un peu au-delà du milieu ; pièces génitales proéminentes au-delà de l'abdomen.

Longueur : ♀ 0,8 mm., ♂ 0,6 mm.

Buckenhof, Bavière, 1 ♀ 1 ♂, écl. 28.4.1950.

Hôte : *Phenacoccus piceae* sur *Picea excelsa*.

Le genre *Pseudaphycus* TIMBERLAKE comprend une quinzaine d'espèces américaines, parasites de Pseudococcines, facilement reconnaissables par le funicule de 5 courts articles, la grosse massue et la nervure marginale ponctiforme. Une seule espèce est connue en Asie, *Ps. orientalis* FERR. des Philippines, et deux espèces ont été trouvées jusqu'ici en Europe, *Ps. maculipennis* MERC. du sud de l'Espagne et des Canaries et *Ps. austriacus* MERC. d'Autriche. GAHAN (1946) a fait une étude de toutes les espèces connues avec une bonne table de détermination.

***Apterencyrtus eriococci* sp. nov.**

♀. Corps noir avec des reflets verts et violacés, surtout sur la tête et le mesonotum. Antennes brun foncé, l'extrémité du scape et du pédicelle et les articles 5 et 6 du funicule blancs. Pattes brun noir, les genoux étroitement, l'extrémité des tibias antérieurs et postérieurs, les tibias médians entièrement et tous les tarses blanchâtres.

Tête avec les yeux très grands, blancs, courtement ciliés, le fronto-vertex étroit, trois fois plus long que large, les ocelles assez grands, en triangle aigu, les postérieurs situés contre le bord des yeux, bord de l'occiput étroit mais pas aigu. Vu de côté, la tête est triangulaire, le haut de la fossette faciale faisant un angle presque droit avec le fronto-vertex, joues presque aussi longues que le diamètre d'un œil. Mandibules de 2 dents et une troncature. Antennes insérées près du clypeus, aussi éloignées l'une de l'autre que du bord inférieur des yeux : scape fusiforme, un peu élargi au milieu, n'atteignant que le haut de la fossette faciale ; pédicelle deux fois plus long que large et deux fois et demi plus long que l'article suivant ; 1^{er} article du funicule plus étroit que le pédicelle, subcarré, les articles suivants tous plus larges que longs, les 2^e à 4^e articles plus courts et aussi larges que le 1^{er}, les 5^e et 6^e un peu plus grands ; massue de 3 articles, grande et large, aussi longue que le funicule plus la moitié du pédicelle. Pronotum court, transverse, couvert de cils noirs ; mesonotum plus de deux fois plus large que long avec des cils noirs en avant et une large bande transversale de cils blancs, serrés, un peu argentés, en arrière, et avec une structure chagrinée, peu brillante ; scutellum arrondi en arrière, bombé transversale-

ment, finement ponctué, mat, ainsi que les axilles, couvert de cils jaunâtres qui s'allongent et se groupent en arrière au milieu, sans former de vraie touffe serrée, et avec deux cils plus longs à l'extrémité ; propodeum brillant, très étroit au milieu, élargi et arrondi sur les côtés. Ailes hyalines ; nervure submarginale légèrement épaissie à la courbure, nervure marginale plus longue que large, nervure stigmale plus courte que la nervure marginale et peu élargie à l'extrémité, nervure postmarginale peu plus courte que la nervure marginale ; cils discaux serrés, avec la bande oblique sans cils relativement étroite ; cils marginaux très courts. Pattes relativement fortes ; éperon des tibias médians un peu plus long que le métatarse, celui-ci avec de courts cils serrés en dessous et aussi long que les trois articles suivants réunis. Abdomen ovale, déprimé, pointu en arrière, aussi long que le thorax ; sensilles latéraux pilifères situés un peu avant le milieu. Tarière légèrement proéminente.

Longueur : 1,2-1,5 mm.

Erlangen, Bavière, 4 ♀, écl. 28.6.1950. Type au Muséum de Genève.

Hôte : *Eriococcus aceris* sur Erable.

Le genre *Apterencyrtus* ASHMEAD (= *Chiloneurinus* MERCET) est caractérisé par le scutellum mat, avec des cils rassemblés à l'arrière en touffe souvent peu nette, le mesonotum couvert de cils blancs sur la moitié postérieure, comme *Cheiloneurus*, la nervure marginale plus longue que large et les antennes avec les articles du funicule courts et la massue grande. Une seule espèce était connue en Europe, *A. microphagus* MAYR, parasite surtout de Diaspines ; nous en avons vu des exemplaires de Suisse, parasites de *Aulacaspis rosae*, d'Allemagne, obtenus de *Lepidosaphes ulmi* et *L. rubra* et d'Italie, éclos aussi de *Lepidosaphes ulmi*. Notre espèce diffère de *A. microphagus* par sa taille plus grande, par la massue des antennes plus grosse et plus longue, et par les pattes plus foncées, avec les tibias médians entièrement blancs, sans anneau noir.

Le genre *Coccidencyrtus* est aussi très voisin avec ses antennes courtes et la grande massue, mais les espèces de ce genre ont la nervure marginale beaucoup plus courte, subcarrée, et le scutellum n'est pas mat et est sans longs cils. *Adelencyrtus* a aussi des antennes semblables, mais *A. aulacaspidis* BRETHES a le fronto-vertex plus large, les mandibules de 4 dents, les premiers articles du funicule nettement plus petits que les deux derniers, les cils du mesonotum noir et le scutellum pas mat. *Encyrtus subapterus* KURDJ., que MERCET place dans le genre *Adelencyrtus*, obtenu en Russie de *Eriococcus greeni*, est nettement différent de notre espèce.

***Cerapterocerus mirabilis* WESTWOOD**

Dans un élevage de *Sphaerolecanium prunastri*, M. SCHMUTTERER a obtenu un grand nombre de femelles et mâles de cette espèce, qui présente un grand dimorphisme sexuel. Au milieu de ces nombreux indi-

vidus, il a trouvé un mâle anormal qui a le corps, la tête, les ailes hyalines et les pièces génitales saillantes du mâle et les antennes qui se rapprochent de celles de la femelle. Nous donnons un dessin de ces antennes, qui sont un peu plus étroites et plus longuement ciliées que celles des femelles.

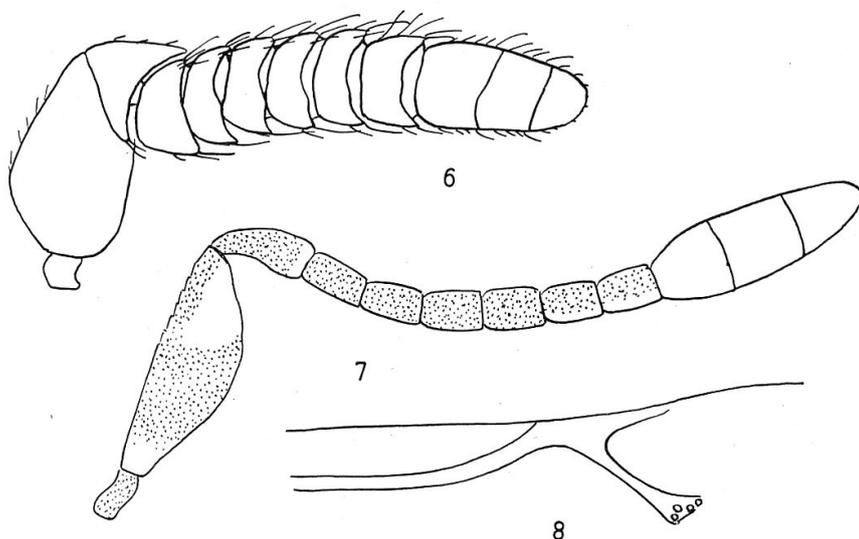


Fig. 6 à 8. — 6. *Cerapterocerus mirabilis* WESTW., antenne de mâle hermaphrodite. — 7. *Anagyrus schmuttereri* sp. n., antenne ♀. — 8. Nervures.

***Anagyrus schmuttereri* sp. nov.**

Tête vue d'en haut noire, front, face et joues jaunes, avec une tache foncée dans le sillon frontal. Thorax entièrement noir dessus ; côtés du pronotum, prepectus, tegulae, mesopleures et sternum jaune clair. Abdomen noir. Antennes avec le scape noir, jaune à la base et vers l'apex, le pédicelle noir, jaune à l'extrémité, le funicule tout brun en dessus, les deux derniers articles blanchâtres en dessous, massue blanche. Pattes entièrement jaunes, hanches comprises, tarsi postérieurs un peu rembrunis.

Fronto-vertex large, ocelles en triangle un peu obtus ; joues aussi longues environ que le diamètre d'un œil. Antennes insérées de chaque côté du clypeus ; scape peu élargi, trois fois plus long que large, couvert d'une réticulation peu marquée ; pédicelle étroit, deux fois et demi plus long que large, un peu plus long que l'article suivant ; articles du funicule environ de même longueur entre eux, le premier plus étroit que le pédicelle, à peine deux fois plus long que large, les suivants progressivement plus larges, le 6^e encore presque une fois et demi plus long que large ; massue grande, plus longue que trois articles et demi précédents réunis, divisée en trois articles, mais la 2^e suture faible. Mesonotum et scutellum finement ponctués, mats ; mesonotum transverse, environ deux fois plus large que long, axilles étroites, scutellum assez grand, arrondi en arrière ; propodeum très court au milieu,

caché sous l'extrémité du scutellum. Mésopleures brillants, sans stries longitudinales. Ailes grandes, nervure marginale courte, mais un peu plus longue que large, nervure stigmale mince et allongée, peu élargie à l'extrémité, nervure postmarginale plus étroite et aussi longue que la nervure marginale. Pattes minces, éperons des tibias médians aussi longs que les métatarses, qui sont aussi longs que les autres articles du tarse ensemble. Abdomen triangulaire, aussi large que le thorax à la base, les bords convergeant en arrière, peu plus long que le thorax. Tarière pas proéminente.

Longueur : 1 mm.

Munich, 1 ♀, écl. 28.5.1951. Type au Muséum de Genève.

Hôte : *Quadraspidotus ostreaeformis*.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *A. schönherri* WESTW., mais s'en distingue principalement par sa taille plus petite, sa teinte plus foncée, avec le dos de la tête et du thorax noirs, ainsi que tout l'abdomen, et la forme des antennes.

Nous possédons des exemplaires des deux sexes de *A. schönherri* WESTW., obtenus par M. SCHMUTTERER de *Phenacoccus aceris*. Une femelle a pu être comparée par M. DOMENICHINI à Milan avec des exemplaires de sa collection et il confirme notre détermination ; nous le remercions de ses renseignements.

A. schönherri a aussi le flagelle des antennes foncé avec la massue blanche, mais les articles du funicule sont relativement un peu plus longs que chez *A. schmuttereri* et la massue un peu plus courte ; le scape est plus large au milieu, la proportion largeur/longueur étant de 1/2,6 (chez *schmuttereri* elle est de 1/3,4), et la tache noire centrale est plus nettement délimitée, avec le bord supérieur oblique, nettement séparé de la tache foncée apicale dorsale. La tête est entièrement jaune orangé, ainsi que le dos du thorax ; les mésopleures sont d'un jaune plus clair, seul le propodeum est brunâtre et l'abdomen est tout noir. Le mâle est noir, avec la face et les joues jaunes, ainsi que les côtés du pronotum et le haut des mésopleures ; les antennes, insérées au niveau inférieur des yeux, au bas de fossettes antennaires profondes, ont le scape ovale, le pédicelle aussi long que large et les articles du funicule allongés, le premier quatre fois, les autres trois fois plus longs que larges, et portant de longs cils épars, la massue entière et étroite, aussi longue que 2 ½ articles précédents réunis. Les petits organes sensoriels claviformes que DOMENICHINI (1953) signale et figure sur le 6^e article et la massue du mâle de son *A. securicornis*, existent aussi, difficile à voir, sur les antennes de *A. schönherri* ; ils sont plus ou moins couchés transversalement et on en compte 6 sur le 6^e segment et 4 sur la base de la massue.

D'après M. DOMENICHINI, *A. schönherri* décrit par RUSCHKA en 1921 diffère de *A. schönherri* WESTW. et diffère aussi de notre nouvelle espèce.

Anagyrietta nov. gen.

Tête très convexe devant, pas ou à peine marginée en arrière, fronto-vertex un peu plus long que large, les ocelles en triangle obtus, les yeux très grands, arrondis, leur diamètre plus grand que la longueur des joues. Antennes insérées au niveau inférieur des yeux, au-dessus du clypeus ; scape aplati et élargi en dessous, pédicelle allongé, plus long que l'article suivant ; les 6 articles du funicule un peu plus longs que larges, les premiers plus étroits et plus courts que les derniers ; massue relativement longue, de 3 articles. Mandibules de 2 dents. Mésonotum avec des sillons parapsidaux visibles, très obliques ; scutellum court, transverse, les axilles se rejoignent au milieu. Ailes normales ou parfois raccourcies, avec des bandes enfumées délimitant des surfaces hyalines arrondies comme chez les Aphelinides du genre *Marietta* ; nervure marginale subcarrée, plus courte que la nervure stigmale, qui est allongée et coudée. Abdomen étroit, pointu en arrière, tarière à peine proéminente.

Mâle avec les antennes plus allongées, le scape plus étroit, le pédicelle arrondi, les 6 articles du funicule allongés et couverts de longs cils irréguliers, la massue entière. Les ailes ont le même dessin que chez les femelles, mais plus pâle.

Type du genre : *Anagyrietta pantherina* sp. nov.

Ce genre est surtout voisin de *Anagyrus* par la forme des antennes, les mandibules à deux dents et la nervation des ailes ; il en diffère cependant par les scapes moins élargis, la nervure stigmale plus coudée et plus allongée vers l'extrémité, les sillons parapsidaux développés et les bandes enfumées circulaires sur les ailes. Le nom du genre est une combinaison de *Anagyrus* et de *Marietta*.

Anagyrietta pantherina sp. nov.

♀. Corps brun avec quelques taches blanches, sans reflets métalliques. Tête brune avec le bord des yeux étroitement blanc, ainsi que des taches un peu plus larges de chaque côté du vertex et au haut des joues, à la base des yeux ; clypeus et bouche brun clair. Antennes avec le scape blanc, ayant sur les côtés une bande longitudinale brune, coupée avant l'extrémité par une bande oblique : pédicelle brun sur la moitié basale, blanc sur la moitié apicale ; les 3 premiers articles du funicule brunâtres, les 4^e et 5^e blanchâtres, le 6^e brun comme la massue. Thorax brun foncé dessus, le bord postérieur du pronotum blanc, ainsi que la base des tegulae ; mésopleures blanchâtres. Pattes avec les hanches brunes, les trochanters blancs, les fémurs bruns avec l'extrémité et une bande longitudinale blanches, les tibias clairs avec deux anneaux foncés, l'un vers la base et l'autre avant l'extrémité, ces anneaux, surtout celui de la base, plus larges aux pattes postérieures. Abdomen brun foncé, avec des taches blanchâtres sur les côtés des segments.

Tête, vue d'en haut, deux fois plus large que longue, les ocelles très petits, les postérieurs situés près du bord des yeux ; face creusée. Scape environ trois fois plus long que large, élargi surtout vers l'extrémité et atteignant presque le niveau des ocelles ; pédicelle pyriforme, deux fois plus long que large, aussi long ou un peu plus long que les deux articles suivants ensemble ; articles du funicule peu plus longs que larges, les 3 premiers plus courts que les 3 derniers, le 6^e une fois et demi plus long et plus large que le 1^{er} ; massue peu élargie, presque aussi longue que les 4 articles précédents réunis. Pronotum très court, mésonotum presque deux fois plus large que long, les sillons parapsidaux bien marqués, s'étendant presque jusqu'au milieu ; scutellum

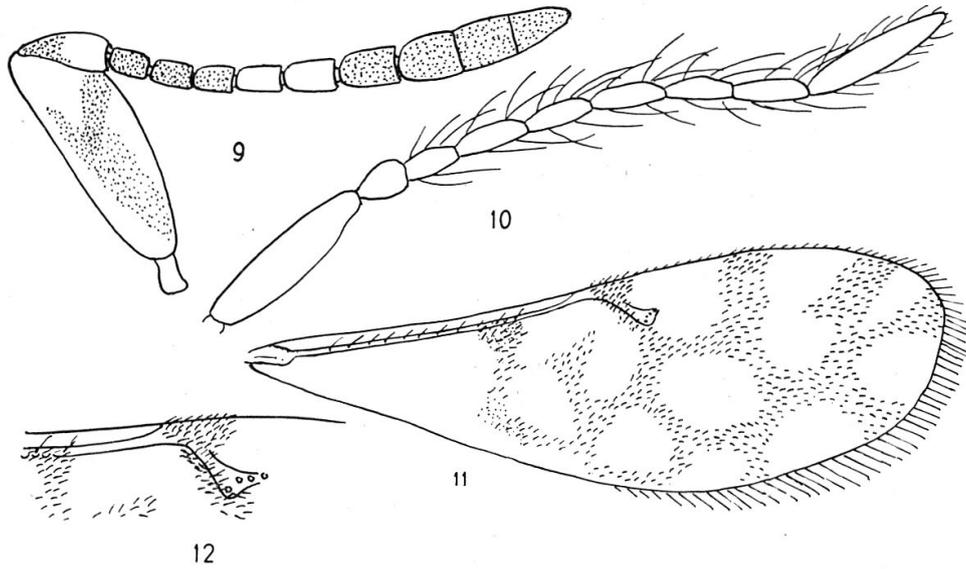


Fig. 9 à 12. — 9. *Anagyrietta pantherina* sp. n., antenne ♀. — 10. Antenne ♂. — 11. Aile. — 12. Nervures marginale et stigmale.

aussi long que le mesonotum, arrondi en arrière, finement réticulé comme le mesonotum et les axilles ; propodeum court au milieu, largement arrondi sur les côtés. Les ailes peuvent être tout à fait absentes ou raccourcies, atteignant le milieu de l'abdomen, ou encore normalement développées, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen ; les bandes obscures s'appuient en cinq points plus foncés sur le bord antérieur et apical de l'aile et en quatre points plus pâles sur le bord postérieur ; elles délimitent 12 zones hyalines plus ou moins arrondies. Ailes postérieures hyalines, étroites, presque pointues à l'extrémité, les cils marginaux du bord postérieur aussi longs que les deux tiers de la plus grande largeur de l'aile. Nervure marginale aussi longue que large, beaucoup plus courte que la nervure stigmale, qui se termine en un prolongement étroit horizontal, avec 4 points sensoriels en ligne légèrement courbe ; nervure postmarginale nulle ou cachée par une zone de cils noirs serrés ; nervure submarginale étroite, crenulée en dessous jusqu'à un peu au-delà du milieu ; cils marginaux très courts sur le bord

antérieur, plus longs sur la moitié apicale du bord postérieur. Pattes étroites, les éperons des tibias médians presque aussi longs que les métatarses. Abdomen aussi long que la tête et le thorax ensemble, parfois raccourci sur les individus secs ; sensilles pilifères situés après le milieu. Tarière à peine proéminente ; pièces génitales internes très courtes, s'étendant à peine jusqu'au niveau des sensilles.

♂. Coloration semblable à celle de la femelle, antennes brunes, seuls les scapes blancs avec des bandes longitudinales foncées ; pattes avec les hanches antérieures et médianes, les trochanters, les fémurs en grande partie et la base et l'extrémité des tibias blanchâtres. Dessin des ailes comme chez la femelle, très pâle, sauf les zones de cils plus foncées sur la nervure marginale et au milieu de la nervure submarginale. Antennes aussi longues que le corps, scape plus étroit, un peu élargi vers le bas, pédicelle subarrondi, les articles du funicule de longueur subégale, le 1^{er} seul un peu plus court, aussi long mais plus étroit que le pédicelle, les suivants environ trois fois plus longs que larges et couverts de cils aussi longs que les articles ; massue entière, aussi longue que les 2 articles précédents réunis. Abdomen peu plus long que le thorax.

Longueur : ♀ 0,5-1 mm. ; ♂ 0,5 mm.

Erlangen, Bavière, 6 ♀ 2 ♂, écl. 18 et 25.7.1950 ; Dechsendorf, Bavière, 1 ♂, écl. 5.8.1949. Type au Muséum de Genève.

Hôte : *Pseudococcus calluneti* sur *Calluna vulgaris*, colonies sur tiges souterraines. Le mâle de Dechsendorf est indiqué comme provenant de *Dynaspidis bavaricus* sur les mêmes plantes.

Microterys Thomson (= *Encyrtus* auct.)

Le matériel obtenu par élevages de diverses cochenilles par M. SCHMUTTERER contient plusieurs espèces de *Microterys*. Il a lui-même déjà signalé les espèces suivantes :

M. lunatus DALM. de *Physokermes piceae* et *Eulecanium coryli* ;

M. sylvius DALM. de *Eulecanium pulchrum* et *E. coryli* ;

M. duplicatus NEES de *Pulvinaria vitis*.

Nous avons identifié encore :

M. lunatus DALM. de *Sphaerolecanium prunastri* et *Eriococcus aceris* ;

M. chalcostomus DALM. de *Kermes quercus* et *Phenacoccus aceris* ;

M. rogenhoferi MAYR de *Luzulaspis frontalis* et *Eriococcus pseudesignis* ;

M. sceptriger FOERST. de *Lecanopsis formicarum* ;

M. frontatus MERC. de *Coccus hesperidum* ;

M. micropterus MERC. de *Eriococcus devoniensis* ;

M. truncatipennis sp. nov. de *Eulecanium franconicum*.

☞ Pour quelques-unes de ces espèces les hôtes indiqués sont nouveaux. Parmi celles-ci, le *M. sceptriger* FOERST. a déjà fait l'objet d'une note

qui va paraître dans le Bulletin de Portici et nous redécrivons ici deux espèces, mal connues, *M. rogenhoferi* MAYR et *M. micropterus* MERCET. De plus, une espèce brachyptère, parasite d'une cochenille de la bruyère nous semble nouvelle.

***Microterys rogenhoferi* MAYR**

♀. Tête, avec le fronto-vertex, vert bleuâtre ou bleu foncé, la face bleu noir avec quelques reflets violacés ; mésonotum vert bleu très foncé, avec des reflets violets, scutellum noir, vert bleuâtre à l'extrémité, propodeum noir, mésopleures noir bronzé ; abdomen noir bronzé, vert bleu à la base. Antennes avec le scape, le pédicelle et les quatre premiers articles du funicule bruns, les articles 5 et 6 jaunâtres, parfois à peine plus clairs que les articles précédents, massue noire. Pattes toutes jaunes, les hanches postérieures, la base des fémurs postérieurs et un anneau à la base des tibias seul brunâtres, ce dernier parfois peu visible. Ailes hyalines ou très légèrement enfumées, sans trace de bande transversale.

Tête lenticulaire, creusée et marginée en arrière ; yeux grands, touchant en haut le bord postérieur de la tête ; joues peu plus longues que la moitié du diamètre d'un œil. Fronto-vertex étroit en haut, s'élargissant vers le bas, chagriné avec quelques points plus gros sur les côtés ; ocelles en triangle équilatéral, les ocelles postérieurs situés près du bord des yeux. Face peu enfoncée au-dessus des antennes ; celles-ci insérées près du clypeus, aussi éloignées l'une de l'autre que du bord des yeux ; scape étroit, faiblement élargi après le milieu, pédicelle deux fois plus long que large, aussi long environ que l'article suivant ; funicule avec les articles subégaux entre eux, mais s'élargissant du 1^{er} au 6^e, le 1^{er} plus de deux fois plus long que large, le 5^e subcarré, le 6^e un peu plus large que long ; massue plus grosse que le funicule et aussi longue que les trois articles précédents réunis. Ailes grandes, dépassant largement l'extrémité de l'abdomen, nervure marginale environ quatre fois plus longue que large, aussi longue que la nervure stigmale, celle-ci peu élargie au bout, les sensilles en ligne presque droite. Eperon des tibias médians fort, aussi long que le métatarse. Abdomen triangulaire, peu plus long que le thorax, les sensilles latéraux pilifères situés peu après le milieu. Tarière pas ou à peine proéminente.

♂. Tête plus verdâtre, vertex avec des reflets légèrement bronzés ; thorax vert bleuâtre brillant, abdomen vert bronzé. Antennes et pattes jaunes, le flagelle un peu brunâtre ainsi que les hanches et les fémurs postérieurs, sauf à l'extrémité, et les tibias postérieurs en grande partie. Structure semblable à celle de la femelle ; antennes plus allongées, minces, insérées au niveau inférieur des yeux, scape court, n'atteignant pas l'ocelle antérieur, pédicelle aussi long que large, les six articles du funicule allongés, se raccourcissant et se rétrécissant du 1^{er} au 6^e, couverts de longs cils, massue entière, aussi étroite que le funicule

et une fois et demi plus longue que l'article précédent. Ailes semblables à celles de la femelle. Abdomen triangulaire, plus court que le thorax.

Longueur : ♀ 1,2-1,5 mm., ♂ 0,9-1,1 mm.

Erlangen et Dechsendorf, Bavière, 6 ♀, 4 ♂ écl. les 5.5.1950 et 10.9.1950.

Hôte : *Luzulaspis frontalis* sur *Carex brizoides*.

Une femelle de la même espèce avait été obtenue aussi de *Eriococcus pseudinsignis* sur Graminées et courtement mentionnée dans un article précédent (à l'impression).

Ces exemplaires correspondent exactement à la description de MAYR, faite d'après trois femelles d'Aix-la-Chapelle et d'Ems. MERCET ne connaissait pas cette espèce qui ne semble pas avoir été reconnue depuis l'époque de MAYR. Le mâle était encore inconnu ainsi que les hôtes.

Les ailes de cette espèce, qui sont franchement hyalines ne doivent pas être confondues avec les formes d'autres espèces qui ont les ailes très faiblement enfumées avec la ou les bandes transversales à peine visibles. C'est le cas, par exemple, pour certains individus de *M. cyanocephalus* DALM. et pour quelques parasites de *Eriococcus aceris* que nous identifions à *M. lunatus* DALM. De face, les ailes semblent complètement hyalines, mais vues obliquement les fins cils blancs de la zone transversale arquée tranchent cependant entre les petits cils noirs du reste de l'aile, et permettent de reconnaître les zones plus claires et les zones plus foncées. Chez *M. rogenhoferi*, les petits cils sont sur toute la surface de l'aile uniformément colorés.

Microterys micropterus MERCET

♀. Corps tout jaune orangé ; abdomen un peu brunâtre. Antennes avec le scape et le pédicelle jaunes, le flagelle entièrement brun noir. Pattes toutes jaunes. Ailes un peu enfumées sur la moitié apicale.

Yeux très grands, fronto-vertex étroit, $2\frac{1}{2}$ à 3 fois plus long que large ; ocelles très petits, en triangle aigu, les ocelles latéraux situés près du bord des yeux ; tempes nulles en haut, s'élargissant vers le bas ; joues presque aussi longues que le diamètre transversal d'un œil. Antennes insérées vers le bas de la face, de chaque côté d'une convexité centrale ; scape un peu élargi vers l'extrémité, dépassant la fossette faciale, mais n'atteignant pas l'ocelle antérieur ; pédicelle étroit, un peu plus long que l'article suivant ; articles du funicule de longueur subégale entre eux, mais s'élargissant progressivement, le 1^{er} une fois et demi plus long que large, le 5^e subcarré, le 6^e un peu plus large que long ; massue peu plus large, un peu plus longue que les trois articles précédents réunis. Thorax brillant, finement chagriné, presque lisse, couvert de fins cils noirs ; axilles se touchant au milieu ; scutellum un peu convexe, peu plus long que le mésonotum. Ailes peu élargies à l'extrémité, atteignant le milieu de l'abdomen ; cellule costale assez

large, nervure marginale peu nette, en continuation de la nervure submarginale, nervures stigmale et postmarginale pas visibles. Pattes relativement longues, éperons des tibias médians aussi longs que le métatarse, celui-ci presque aussi long que les articles suivants réunis. Abdomen aussi large que le thorax à la base, les bords d'abord parallèles sur le tiers antérieur puis convergents en arrière, sa longueur ne dépassant pas celle du thorax ; tarière pas proéminente.

Longueur : 1,2 mm.

Dechsendorf, Bavière, 2 ♀ écl. 10.6.1950.

Hôte : *Eriococcus devoniensis* sur *Calluna vulgaris*.

Mâle incertain. Deux mâles de *Microterys* sp. ont été obtenus de *Eriococcus devoniensis* et pourraient être les mâles de cette espèce ; mais, provenant d'une autre localité un mois plus tôt (Erlangen, 10.5.1950), le doute subsiste. Ces mâles ont la tête et le thorax vert métallique foncé, l'abdomen brun noirâtre, les antennes brunes, les pattes jaunes, sauf les fémurs et, en partie, les tibias médians et postérieurs. Ailes normales hyalines, nervure marginale un peu plus longue que large, plus courte que la nervure stigmale. Antennes allongées, les articles du funicule tous plus longs que larges et couverts de longs cils.

Les femelles ressemblent tout à fait à la description que MERCET donne de ses individus d'Espagne, dont l'hôte est inconnu. Cependant les exemplaires espagnols ont les articles 4 à 6 des antennes blancs ou le 4^e seul blanc, le 5^e brun et le 6^e noir comme la massue, tandis que les individus d'Allemagne ont le funicule tout noir ; de plus les femelles de Mercet ont des ailes atteignant à peine le bord postérieur du 1^{er} segment abdominal, d'après la description, tandis que chez les femelles que nous avons sous les yeux, les ailes atteignent le milieu de l'abdomen. Ces différences sont pourtant trop faibles pour distinguer des espèces.

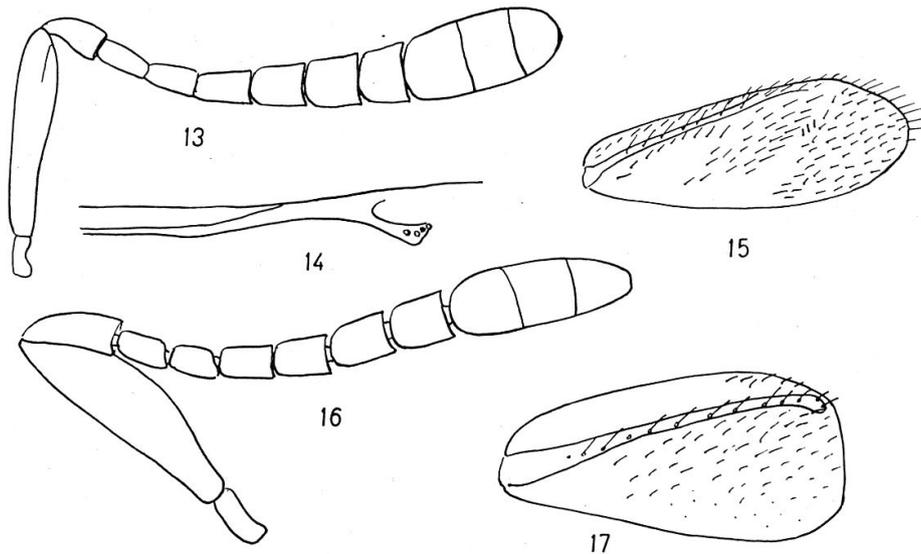


Fig. 13 à 17. — 13. *Microterys rogenhoferi* MAYR, antenne ♀. — 14. Nervures. — 15. *Microterys micropterus* MERC., aile. — 16. *Microterys truncatipennis* sp. n., antenne ♀. — 17. Aile.

Microterys truncatipennis sp. nov.

♀. Corps vert bleuâtre, la face, les mésopleures et le propodeum presque noir, les tegulae bruns, blancs à la base. Scape foncé, jaune sur le tiers apical, pédicelle et les quatre premiers articles du funicule bruns, les 5^e et 6^e articles blancs, la massue noire. Pattes brunes, les trochanters, genoux, extrémité des tibias et tarses blancs, les tibias médians plus largement blancs, avec seulement un anneau brun près de la base. Abdomen plus vert brillant, surtout à la base, les bords des segments brunâtres.

Tête grossièrement chagrinée, presque mate; fronto-vertex environ une fois et demi plus long que large, les ocelles petits en triangle équilatéral, les ocelles postérieurs aussi éloignés du bord des yeux que leur propre diamètre; yeux très grands, tempes nulles en haut, s'élargissant vers le bas, joues aussi longues que le diamètre transversal d'un œil. Antennes insérées près du clypeus, un peu plus éloignées l'une de l'autre que du bord des yeux; scape étroit à la base, s'élargissant nettement sur la seconde moitié, pédicelle deux fois plus long que large, plus long que l'article suivant; articles du funicule relativement courts, de longueur subégale entre eux, s'élargissant progressivement, les premiers peu plus longs que larges, le 5^e subcarré, le 6^e un peu plus large que long; massue ovale, aussi longue environ que les trois articles précédents réunis. Mésonotum et scutellum rugulo-chagrinés, presque mats, et couverts de cils blancs; scutellum triangulaire, peu convexe, les axilles se touchant à peine au milieu. Ailes courtes, s'élargissant dès la base, tronquées-arrondies à l'extrémité, celle-ci atteignant le milieu du 1^{er} segment abdominal; cellule costale assez large, nervure submarginale atteignant l'extrémité de l'aile, nervures marginale et stigmale à peine indiquées. Ailes postérieures très courtes et étroites, rudimentaires. Pattes fortes, les tarses médians un peu épaissis, le métatarse relativement court, aussi long que l'éperon des tibias, les articles suivants très courts. Abdomen chagriné, plus brillant que le thorax, surtout à la base, en ovale court, peu plus long que le thorax; tarière à peine proéminente.

♂. Forme et coloration semblable à la femelle, tête et thorax d'un vert bleuâtre plus brillant, antennes entièrement brun clair avec les scapes jaunes, ailes normales et hyalines. Antennes insérées peu au-dessous du niveau inférieur des yeux, scape peu élargi au milieu, pédicelle subarrondi, articles du funicule tous plus longs que larges et couverts de longs cils irréguliers, aussi longs que l'article qui les porte, massue entière, aussi longue que les deux articles précédents réunis. Ailes dépassant largement l'extrémité de l'abdomen, nervure marginale environ deux fois plus longue que large, aussi longue que la nervure stigmale et que la nervure postmarginale.

Longueur : ♀ 1,3-1,4 mm. ; ♂ 1 mm.

Dechsendorf, Bavière, 3 ♀, 1 ♂ écl. 15.6.1950. Type au Muséum de Genève.

Hôte : *Eulecanium franconicum* sur *Calluna vulgaris*.

Cette espèce semble voisine de *M. calonotus* MERCET ; mais l'espèce de MERCET diffère par son fronto-vertex plus étroit, trois fois plus long que large, avec les ocelles en triangle aigu, le scutellum mat à la base et bleu brillant à l'extrémité, le pédicelle aussi long que l'article suivant et la massue aussi longue que les trois articles précédents réunis ; les ailes sont rudimentaires, plus étroites, et atteignent à peine la base de l'abdomen.

Leptomastix histrio MAYR

On remarque des différences de coloration dans les descriptions de cette espèce par MAYR 1875 (1 ♀ d'Italie), par THOMSON 1875 (sous *Stenoterys orbitalis* THOMS. de Suède), et par MERCET 1921 (d'Espagne). Il est difficile de se rendre compte si nous avons à faire à une espèce très répandue en Europe (MERCET 1923 la signale aussi des Canaries) et très variable ou à plusieurs espèces distinctes. Cette question ne pourra être résolue que par la connaissance des hôtes et des particularités biologiques. MERCET 1925, qui considère l'espèce comme très variable de taille et de coloration, est le seul à avoir signalé des hôtes : en 1921 il dit avoir capturé des individus sur *Pinus sylvestris* envahi par *Aspidiotus hederæ* et sur *Nerium oleander* attaqué par *Chionaspis* sp.; en 1925 il l'indique comme parasite endophage de *Phenacoccus aceris* sur *Aesculus hippocastanum*. Comme nos individus, obtenus de *Phenacoccus calluneti*, pourraient être une forme distincte, nous en donnons une courte description.

♀♂. Fronto-vertex brun foncé, face, joues et une bande le long des orbites des yeux jaune clair ; occiput brun noir ; pronotum et mésonotum bruns plus ou moins foncés, jaunes sur les côtés ; scutellum et axilles jaunes ; propodeum brun ; mésopleures jaunes ; abdomen entièrement brun dessus, jaunâtre en dessous. Antennes brunes, le scape seulement jaune en dessous, la moitié apicale du pédicelle jaune. Pattes entièrement jaunes, hanches comprises, les tarses un peu assombris, au moins en dessous. Ailes entièrement hyalines.

Yeux grands, fronto-vertex peu plus long que large, les ocelles en triangle équilatéral, les ocelles postérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que du bord des yeux. Face concave en demi-cercle avec une crête médiane élevée. Antennes insérées au niveau inférieur des yeux, radicule longue et mince, scape étroit, atteignant le niveau des ocelles, pédicelle deux fois plus long que large, peu plus court que l'article suivant, les articles du funicule allongés, les trois premiers environ trois fois plus longs que larges, le 2^e un peu plus long que le 1^{er} et le 3^e, les suivants peu plus courts, le 6^e aussi long que le pédicelle, massue peu plus longue que les deux articles précédents réunis.

Antennes du mâle un peu plus longues que le corps, étroites, avec le scape long, le pédicelle subarrondi, les 6 articles du funicule allongés, de largeur subégale entre eux, mais de plus en plus courts, le 1^{er} un peu plus long que la moitié du scape et une fois et quart plus long que le 6^e article, chaque article couvert de longs cils épars, un peu plus courts que les articles eux-mêmes, massue entière, étroite, un peu plus longue que les deux articles précédents réunis, et portant vers la base, entre les cils, une rangée de petits organes sensoriels renflés à l'extrémité.

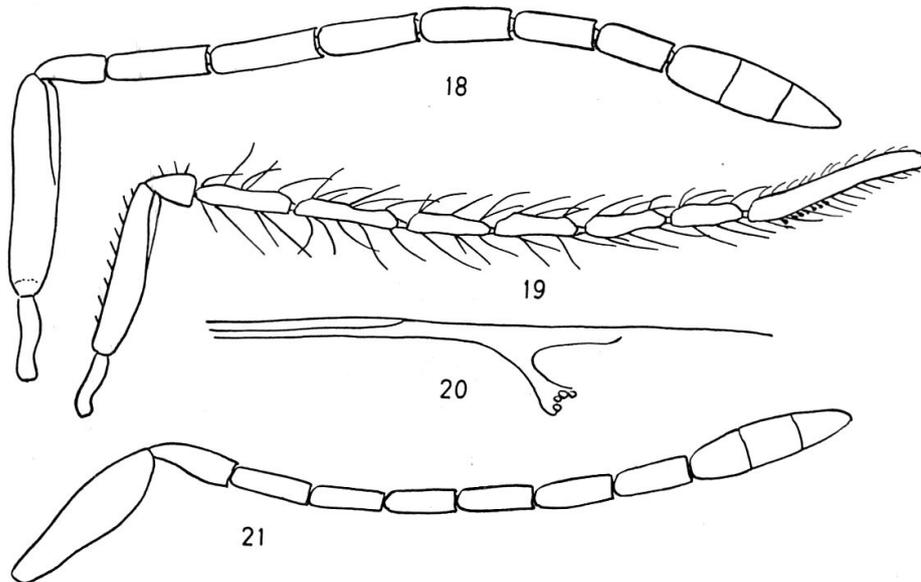


Fig. 18 à 21. — 18. *Leptomastix histrio* MAYR, antenne ♀. — 19. Antenne ♂. — 20. Nervures. — 21. *Leptomastidea bifasciata* MAYR, antenne ♀.

Mésonotum très transverse, couvert de cils blancs, scutellum en triangle arrondi en arrière, mésopleures finement chagrinés, avec quelques faibles carènes longitudinales. Ailes avec la nervure marginale plus longue que large, environ aussi longue que la nervure stigmale, nervure postmarginale un peu plus longue. Pattes longues, métatarse médian peu plus court que les autres articles du tarse ensemble. Abdomen triangulaire, aussi large que le thorax à la base, se rétrécissant en arrière, un peu plus long que tête et thorax réunis, les sensilles latéraux situés non loin de la base.

Longueur : ♀♂ 1-1,3 mm.

Erlangen, Bavière, 2 ♀ 2 ♂ écl. 28.7.1950.

Hôte : *Pseudococcus calluneti* sur les parties souterraines des tiges de *Calluna vulgaris* et *Vaccinium myrtilli*.

Le type de *L. histrio* MAYR diffère, d'après la courte description, par la teinte plus claire de la tête et du thorax (jaune rougeâtre), les pleures plus foncées (brun noir comme le propodeum) et les ailes enfumées. Nos individus ressemblent davantage au *Stenoterys orbitalis*

THOMS. (synonyme de *L. histrio*) par la coloration, surtout de la tête, mais les cils blancs du mésonotum ne sont pas écailleux (squamosus) et les axilles ne sont pas noirs chez la femelle ni les ailes légèrement enfumées. Dans la description de MERCET on remarque surtout quelques différences dans la longueur relative des articles des antennes : le 1^{er} article du funicule n'est, chez nos exemplaires, pas deux fois plus long que le pédicelle et que le 6^e article chez la femelle et pas deux fois plus long que le 6^e article chez le mâle. Ces différences sont peut-être négligeables et seules les observations biologiques et écologiques pourront en fixer la valeur. KRYGER (1950) a signalé de petits organes sensoriels sur la massue des antennes des deux sexes. Nous ne les trouvons pas chez la femelle, par contre nous voyons chez le mâle, vers la base de la massue, une rangée de petits organes spéciaux, mais ils sont beaucoup plus petits que les cils de la massue et plus courts que sur la figure de KRYGER.

Leptomastidea bifasciata MAYR

Cette espèce ne semble pas avoir été retrouvée, ou au moins mentionnée, depuis qu'elle a été courtement décrite par MAYR 1875 sous le nom de *Blastothrix bifasciata*. MERCET (1924) a vu un mâle et a pu ainsi correctement placer l'espèce dans le genre *Leptomastidea*, dont il donne une table des espèces. La femelle n'est mentionnée par lui que d'après la description de MAYR. Nous en donnons une description un peu plus détaillée d'après une femelle obtenue en Bavière par M. SCHMUTTERER.

♀. Tête jaune orangé, thorax brun orangé, plus foncé sur les côtés du scutellum ; tegulae, prepectus et mésopleures jaunes ; mésosternum brun ; abdomen brun noir en dessus, plus clair en dessous. Antennes avec le scape, la base du pédicelle, les deux premiers articles du funicule et la massue noirs ; articles 3 et 6 du funicule brunâtres, 4 et 5 blancs, ainsi que la moitié apicale du pédicelle. Pattes brunes, hanches postérieures brun foncé, tibias postérieurs étroitement clairs à la base et à l'extrémité, ainsi que les tarsi. Ailes hyalines avec deux bandes obliques enfumées, l'une englobant la nervure stigmale et s'étendant jusqu'un peu au-delà du milieu du disque, l'autre plus courte au-dessous de la nervure submarginale ; entre les deux bandes et au-delà de la bande médiane s'étend une zone couverte de cils blancs, donnant un aspect blanchâtre à cette partie de l'aile ; l'extrémité et le bord postérieur de l'aile couverts de cils bruns.

Fronto-vertex large, les ocelles en triangle obtus, les ocelles postérieurs plus éloignés l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur et un peu plus éloignés de celui-ci que du bord des yeux. Joues aussi longues que la moitié transversale d'un œil. Antennes insérées peu au-dessous du niveau inférieur des yeux, à la base de sillons étroits et relativement courts. Scape deux fois plus long que ces sillons, atteignant le niveau

des ocelles, étroit à la base, un peu élargi sur la seconde moitié ; pédicelle étroit, aussi long que l'article suivant ; les 6 articles du funicule allongés, les derniers un peu plus larges que les premiers : massue étroite, de trois articles, un peu plus longue que les deux articles précédents réunis. Tête et thorax finement chagrinés, presque mats. Ailes relativement étroites, dépassant largement l'extrémité de l'abdomen ; nervure submarginale étroite, cellule costale presque nulle, nervure marginale plus longue que large, presque aussi longue que la nervure stigmale et plus courte que la nervure postmarginale. Pattes longues et minces. Abdomen ovale, pointu en arrière, un peu plus long que la tête et le thorax ensemble. Tarière cachée. Longueur 1 mm.

Berchtesgaden, Bavière, alt. 1500 m., 1 ♀ écl. 31.7.1952.

Hôte : *Pseudococcus vovae* NASS. sur *Juniperus nana*.

L'hôte de cette espèce était encore inconnu ; MAYR disait seulement avoir obtenu deux femelles dans un élevage de *Cynips cerricola*, éclos probablement de cochenilles sur *Quercus cerris*. Les *Leptomastidea* attaquent sans doute des *Pseudococcus* sur plusieurs plantes ; MERCET relève cependant avoir trouvé son *L. matritensis* en plusieurs exemplaires près de Madrid sur *Juniperus oxycedrus* et met ceci en parallèle avec la découverte du *L. jeannelli* MERCET en Afrique orientale anglaise dans une région où prédominaient les buissons de *Juniperus*. Il est curieux de trouver le *L. bifasciata* MAYR en Europe centrale aussi en rapport avec des cochenilles sur *Juniperus*. Y a-t-il là plus qu'un simple hasard ? C'est peu probable, puisque Compere a retrouvé le *L. jeannelli* en Afrique sur *Pseudococcus kenyae* et sur un *Pseudococcus* de l'*Olea*, et que le *L. abnormis* GIR. est surtout un parasite de *Pseudococcus citri* sur Agrumes.

Thomsonisca typica MERCET

Le genre *Thomsonisca* GHESQUIÈRE (= *Thomsoniella* MERCET nec SIGNORET), avec la seule espèce *Th. typica* MERC., a été établi d'après un seul exemplaire mâle d'Espagne. Il est donc resté jusqu'ici un genre douteux.

Nous avons cependant des exemplaires caractéristiques qui correspondent en tout point à la description de MERCET, mais ce sont des exemplaires femelles. En les comparant à la description, nous sommes convaincus que l'individu étudié par MERCET était aussi une femelle et non un mâle, comme le prouve en particulier les antennes, insérées au bas de la face et avec une massue de 3 articles. Ces antennes sont caractérisées par la réunion du premier article de la massue au funicule qui semble ainsi avoir 7 articles, comme chez *Anomalicornia* MERCET. Il y a certaines affinités entre ces deux genres et nous avons pu constater que les *Anomalicornia* décrits comme mâles sont probablement aussi des femelles. Mais chez *Anomalicornia* la différenciation des sexes est difficile, tandis que chez *Thomsonisca* le mâle est très différent de la

femelle. Nous redonnons une description de la femelle, ainsi que celle du vrai mâle qui était encore inconnu.

♀. Corps noir, avec quelques reflets bronzés sur la tête et le mésonotum. Antennes et pattes brun clair, le scape et le pédicelle, les fémurs médians et postérieurs en majeure partie, un anneau à la base des tibias médians et les tibias postérieurs, sauf à la base et à l'extrémité, brun foncé. Ailes hyalines.

Tête arrondie en avant, creusée en arrière, occiput à bord aigu mais non caréné. Fronto-vertex large, les ocelles en triangle un peu obtus, les ocelles postérieurs situés près du bord des yeux. Joues aussi longues que le diamètre transversal d'un œil. Antennes insérées près du clypeus,

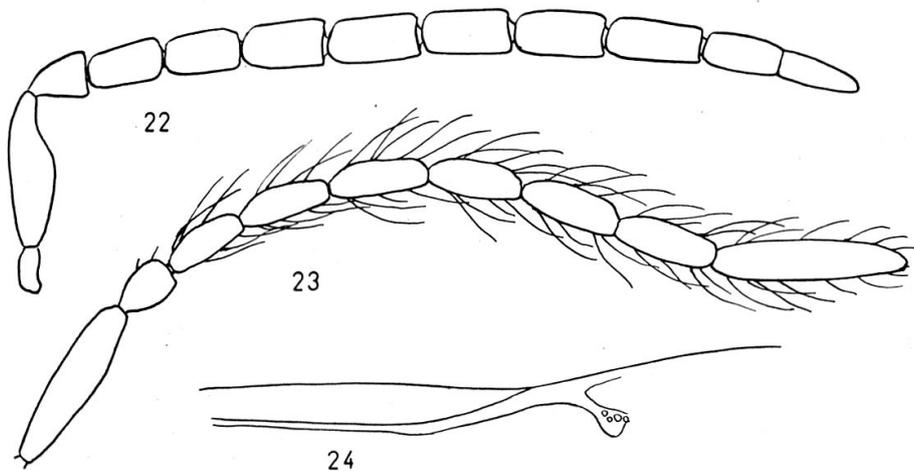


Fig. 22 à 24. — 22. *Thomsonisca typica* MERC., antenne ♀. — 23. Antenne ♂. — 24. Nervures.

un peu en dessous du niveau inférieur des yeux ; scape étroit, fusiforme, atteignant le niveau de l'ocelle antérieur, pédicelle un peu plus long que large, mais plus court que l'article suivant, articles du funicule tous plus longs que larges, de largeur subégale, mais s'allongeant un peu du premier au dernier, de telle sorte que le premier est environ une fois et demi plus long que large et le dernier deux fois plus long que large ; massue étroite de 3 articles, le premier séparé et semblable au 6^e article du funicule, les deux derniers plus étroits ; le flagelle semble ainsi ne pas avoir de massue. Thorax finement ponctué-réticulé, brillant, mésonotum peu plus large que long au milieu, scutellum plat, largement triangulaire, l'extrémité recouvrant le milieu du court propodeum, celui-ci élargi sur les côtés avec les stigmates petits et arrondis ; mésopleures lisses et luisants. Ailes grandes, dépassant largement l'extrémité de l'abdomen, nervure marginale environ trois à quatre fois plus longue que large, nervure stigmale pâle, élargie, les 4 sensilles petits et en une ligne un peu courbée ; nervure postmarginale nulle ; cellule costale assez large vers les deux tiers de sa longueur. Pattes étroites, les fémurs seuls un peu épaissis. Abdomen aussi long que la

tête et le thorax ensemble, rétréci en arrière, avec les sensilles pilifères situés un peu après le milieu. Tarière un peu proéminente, les pièces génitales internes courtes, n'occupant que la moitié postérieure de l'abdomen.

♂. Très semblable à la femelle, dont il ne diffère que par les antennes qui sont claires, plus longues et plus ciliées. Scapes insérés au niveau inférieur des yeux, semblables à ceux de la femelle, pédicelle court, arrondi, noir comme le scape, les 6 articles du funicule jaunes, allongés, pas ou peu élargis en leur milieu, environ deux à deux et demi fois plus longs que larges, couverts de longs cils, aussi longs que les articles eux-mêmes ; massue entière, presque aussi longue que les deux articles précédents réunis. Pattes plus foncées, brunâtres, seulement les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses jaunes. Abdomen aussi long ou à peine plus long que le thorax.

Longueur : ♀♂ 0,7-1 mm.

Neuendettelsau bei Erlangen, Bavière, 3 ♀ 2 ♂ écl. 15.6.1950.

Hôte : *Chionaspis salicis*.

L'unique individu décrit par MERCET avait été trouvé près de Madrid sur des « plantes graminées sylvestres » ; l'hôte réel était encore inconnu. Nous avons aussi vu une femelle obtenue de *Chionaspis lepineyi* au Tessin (Suisse) le 26.5.1953 par M. BACHMANN.

Tetracnemus diversicornis WESTWOOD

Le mâle de cette espèce est resté longtemps incertain. Les antennes portent 4 longs rameaux et se rapprochent ainsi de celles des genres *Charitopus* FOERST., *Tetracladia* HOW., *Tetralophidea* ASHM. et *Ramalia* MERC. D'après la description de WESTWOOD le funicule n'a que 5 articles avec les rameaux sur les articles 1 à 4. RUSCHKA (1921), ayant sous les yeux un mâle avec 6 articles au funicule, mais le premier très petit et sans rameau et pensant que ce premier article avait échappé à l'observation de WESTWOOD, a redonné une description de *Tetracnemus diversicornis*. Mais MERCET (1932), dans une étude sur les Encyrtides européens à antennes à rameaux, se basant sur la description et la figure de WESTWOOD et sur le fait qu'il existe des espèces exotiques avec 5 articles au funicule, rétablit le genre *Tetracnemus* dans son sens primitif, mais en concluant que l'espèce de WESTWOOD est perdue et douteuse et n'a jamais été retrouvée. En 1946 ERDÖS décrit sous le nom de *Tetracnemus obscurus* une espèce de Hongrie très voisine du *Tetracnemus diversicornis* de RUSCHKA et ayant capturé des mâles ayant seulement 5 articles au funicule il en fait un genre nouveau qu'il nomme *Hungariella* avec l'espèce *H. piceae* ERDÖS, trouvée sur Epicéas. Enfin KRYGER (1950), ignorant les études de MERCET et de ERDÖS, résoud la question en examinant des mâles reçus de Finlande, qui, comme ceux de WESTWOOD ont 5 articles au funicule avec des rameaux sur les quatre premiers ; l'un de ceux-ci, redécrit, est consi-

déré par lui comme un néotype de *Tetracnemus diversicornis* WESTW. Après avoir fait l'historique de la question et avoir montré les confusions apportées par les tables de HOWARD et d'ASHMEAD, recopiées par SCHMIEDEKNECHT, il dit : « Deux faits seuls sont à prendre en considération, les descriptions de WESTWOOD et de RUSCHKA ; les deux sont des hommes de confiance et nous devons croire qu'ils ont tous les deux raison, c'est-à-dire que nous avons à faire à deux genres différents et le genre de RUSCHKA n'est pas un *Tetracnemus*. »

Le matériel que nous avons pu examiner confirme l'opinion de KRYGER. Nous arrivons à la conclusion que le *Tetracnemus diversicornis* de RUSCHKA est un synonyme de *Charitopus fulviventris* FOERSTER, que le *Tetracnemus obscurus* ERDÖS est aussi un *Charitopus* et que *Hungariella piceae* ERDÖS est un vrai *Tetracnemus* comme l'espèce de WESTWOOD.

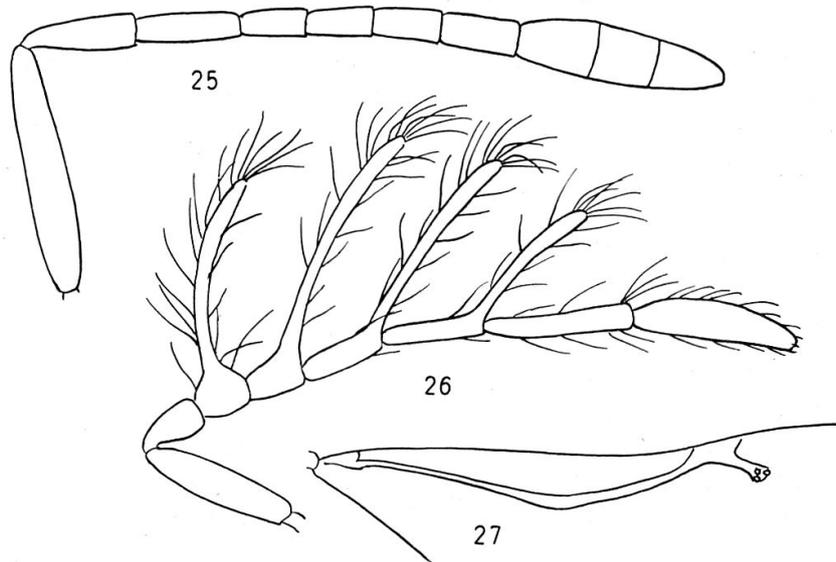


Fig. 25 à 27. — 25. *Tetracnemus diversicornis* WESTW., antenne ♀. — 26. Antenne ♂. — 27. Nervures.

Nous avons reçu d'Allemagne des mâles et des femelles, obtenus de *Phenacoccus piceae*. Le mâle ayant été bien décrit par KRYGER, nous n'en donnons qu'un nouveau dessin de l'antenne ; la femelle par contre, probablement nouvelle, est décrite plus en détail.

♀. Tête brun foncé avec reflets verts ; thorax avec le pronotum et le bord antérieur du mesonotum violacé, le reste du mésonotum vert brillant, les axilles vert foncé, le scutellum violacé, le propodeum foncé avec des reflets verts sur les côtés. Abdomen brun noir dessus avec reflets verts à la base, jaune-brunâtre sur les côtés et en dessous vers l'arrière. Antennes avec le scape blanc à la base, brun vers l'apex, le pédicelle blanc, ainsi que la moitié basale du premier article du funiculus,

le reste du flagelle brun, la massue plus foncée. Pattes blanches, hanches comprises, sauf la base des hanches postérieures, une tache vers l'extrémité des fémurs postérieurs et le dernier article des tarsi qui sont brun clair.

Tête avec les yeux grands, courtement ciliés, le fronto-vertex plus large que long, marginé en arrière, les ocelles en triangle obtus, les latéraux deux fois plus éloignés de l'ocelle médian que du bord des yeux. Face rétrécie vers le bas, les joues aussi longues que le diamètre transversal d'un œil. Front creusé, avec au-dessus des antennes deux sillons courbés qui se rapprochent l'un de l'autre puis s'éloignent en haut. Antennes insérées au bas de la face, beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre que du bord des yeux ; scape étroit et allongé, un peu élargi à la base, atteignant le niveau des ocelles ; pédicelle allongé, trois fois plus long que large et environ aussi long que l'article suivant ; premier article du funicule étroit et long, plus long que chacun des quatre autres articles, qui sont de longueur subégale entre eux et environ une fois et demi à deux fois plus long que larges, le dernier un peu plus large ; massue de trois articles, aussi longue que les trois articles précédents réunis. Thorax peu plus long que large, mesonotum transverse, scutellum arrondi, presque plat dessus, finement réticulé comme le mesonotum ; propodeum très court, presque nul au milieu, élargi et convexe sur les côtés. Pattes minces et longues, les fémurs postérieurs un peu élargis. Ailes hyalines, grandes, atteignant au repos l'extrémité de l'abdomen ; nervure submarginale s'élargissant un peu sur la deuxième moitié, la cellule costale relativement large ; nervure marginale deux fois plus longue que large et aussi longue environ que la nervure stigmale ; nervure postmarginale presque nulle ; cils marginaux très courts, cils du disque serrés, la ligne oblique sans cils très large, précédée seulement de quelques petits cils épars. Abdomen un peu plus long et plus étroit que le thorax, comprimé sur les côtés à la seconde moitié, surtout en arrière où, vu de côté, il se termine en pointe. Tarière à peine proéminente.

Longueur : 1,3 mm.

Buckenhof, Bavière, 28.4.1949, et Erlangen, 10.9.1950.

Hôte : *Phenacoccus piceae*.

Il est possible que l'espèce de Hongrie, *Hungariella piceae* ERDÖS, soit synonyme de *Tetracnemus diversicornis* WESTW. ERDÖS a donné des descriptions de la femelle et du mâle, récoltés sur *Picea excelsa*, qui ne diffèrent guère des exemplaires que nous avons sous les yeux. On relève cependant quelques différences dans les descriptions et les figures de ERDÖS et, dans le doute, nous considérons pour le moment les deux espèces, *T. diversicornis* WESTW. et *T. piceae* ERD. comme distinctes.

OUVRAGES MENTIONNÉS

- DOMENICHINI, G., 1953. *Sinonimia di alcune specie europee del gen. Anagyrus How. e descrizione di una nuova specie del genere*. Boll. Zool. agr., e Bachicolt., 19, p. 53-61. Aussi dans Atti Soc. Ital. Sc. Nat., 92, p. 67-75.
- ERDÖS, J., 1946. *Genera nova et species novae Chalcidoidarum*. Ann. Hist. Nat. Musei Nat. Hungarici, 39, p. 131-165.
- FERRIÈRE, C., 1953. *Encyrtides paléarctiques, nouvelle table des genres*. Mitt. Schw. Ent. Ges., 26, p. 1-45.
- GAHAN, A. B., 1946. *Eight new species of Chalcid-flies of the genus Pseudaphycus Clausen, with a key to the species*. Proc. U.S. Nat. Mus., 96, p. 311-327 (n° 3200).
- KRYGER, J. P., 1950. *Notes on Chalcids II*. Entom. Meddel., 26, p. 98-121.
- MAYR, G., 1875. *Die europäischen Encyrtiden*. Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, p. 675-778.
- MERCET, R. G., 1921. *Himenopteros Encirtidos, Fauna Iberica*. Mus. Nac. Cienc. Nat., Madrid, 732 p.
- 1923. *Encirtidos de Canarias*. Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat., 23, p. 138-145.
- 1924. *Los generos Leptomastidea, Callipteroma y Gyranusa*. Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat., 24, p. 252-260.
- 1925. *El genero Aphycus y sus afines*. Eos, Rev. Esp. Ent., 1, p. 7-31.
- 1925. *Adiciones a la fauna española de Encirtidos*. Eos, Rev. Esp. Ent., 1, p. 321-337.
- 1932. *Revision de los generos de Encirtidos europeos con antenas ramosas*. Soc. Ent. Fr., Livre du Centenaire, p. 681-687.
- RUSCHKA, F., 1921. *Chalcididenstudien I*. Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 70 (1920), p. 234-315.
- SCHMUTTERER, H., 1952. *Die Ökologie der Cocciden Frankens*. Zeitschr. f. ang. Ent., 33, p. 369-420 et 544-584.
- 1953. *Ergebnisse von Zehrwespenzuchten aus Schildläusen*. Beiträge z. Entomologie, D. Ent. Inst., 3, p. 55-69.
- THOMSON, C. G., 1875. *Skandinaviens Hymenoptera, IV*. Lund. (Encyrtidae p. 112-183).